La Société de généalogie du Saguenay

Saguenay ancestral

Bulletin de la Société de généalogie du Saguenay

Printemps 2006 Volume 7 numéro 2

PRIX 5$

POSTE : PUBLICATION COMMERCIALE
SAGUENAY ANCESTRAL CONV.: 40035542

La généalogie: un voyage passionnant dans le temps

La Société de généalogie du Saguenay

La Société de généalogie du Saguenay est une corporation sans but lucratif aussi enregistrée comme organisme de charité. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (F.Q.S.G.) et du Groupe BMS2000.

Ses buts, adoptés à son assemblée générale annuelle du 30 mars 1999, sont :

Grouper toutes les personnes intéressées à la généalogie et désireuses de participer à des recherches, des études, des rencontres ou à toute autre activité favorisant la connaissance en généalogie par l'échange et l'entraide mutuelle.
Acquérir, publier, diffuser et rendre accessible tout document ou écrit relatif à la connaissance en généalogie.
Acquérir des instruments ou des outils facilitant la recherche en généalogie.

Siège social

930, rue Jacques-Cartier Est, local C.602
Chicoutimi (Québec) G7H 7K9 **Tél. : (418) 693-8266**
Site internet : http://www.cybernaute.com/sgs/default.htm
Courriel : sgs@cybernaute.com

Historique de la Société de généalogie du Saguenay

Le 20 septembre 1953, au cours d'une réunion de la Société généalogique canadienne-française, était fondée une section de généalogie au sein de la Société historique du Saguenay qui deviendra porteuse de la future Société. Le 27 décembre 1979, La Société généalogique du Saguenay obtenait ses lettres patentes la constituant en corporation sans but lucratif. Elle obtenait ses lettres patentes supplémentaires le 5 août 1999 la dénommant pour l'avenir La Société de généalogie du Saguenay.

Heures d'ouverture

L'après-midi, du lundi au vendredi, de 13 h à 16 h
En soirée, le mardi, de 19 h à 22 h

Cotisation des membres

Membre étudiant*	15 $
Membre régulier	35 $
Membre et conjoint	50 $
Membre bienfaiteur	100 $
Membre à vie	400 $
Couple	500 $

(*étudiant à temps complet du secondaire ou du CEGEP)

Les administrateurs

Jean-Claude Hudon (964)	président	de Chicoutimi
Jacques Gagnon (479)	vice-président	de Chicoutimi
Normand Dumas (1159)	trésorier	de Chicoutimi
Jacques Tremblay (1250)	secrétaire	de Chicoutimi
Fernand Gagnon (711A)	directeur	de La Baie
Raymond Guérin (1176)	directeur	de Chicoutimi
Raymond Lecours (1451)	directeur	de Chicoutimi
Annette Fortin (1542)	directrice	de La Baie
Jean-Charles Parent (213)	directeur	de Chicoutimi
Clémence Bergeron	directrice	de Chicoutimi

Les employés

Dany-Charles Potvin — technicien en documentation de Jonquière ◆

Le blason et le drapeau

Le blason a été adopté dans les règlements généraux de la Société de généalogie du Saguenay lors de l'assemblée générale annuelle des membres tenue à Chicoutimi le 30 mars 1999. Conception de Jacques Gagnon (479), description héraldique de Michel Langlois, archiviste, généalogiste et héraldiste de Québec.

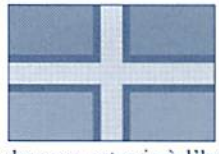
Description héraldique du blason

Tranché de sinople et d'or, chargé d'un arbre de sable portant sur ses branches en pointe quatorze rectangles de gueules et en chef douze rectangles d'argent posés horizontalement, à une bande d'argent brochant sur le tout.

Les couleurs du blason renvoient à celles du drapeau du Saguenay. Elles expriment ici les liens qui unissent La Société de généalogie du Saguenay et la population du Royaume du Saguenay.

Description héraldique du drapeau

Coupé de sinople et d'or à la croix d'argent bordée de gueules brochant sur le tout.



Le drapeau saguenéen a flotté pour la première fois le 4 juillet 1938 lors des fêtes du centenaire du Saguenay à Grande-Baie. Monseigneur Victor Tremblay en est l'instigateur. Depuis 1938, le drapeau est mis à l'honneur tous les 11 juin, lors de la fête du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Symbolique du drapeau

Les créateurs du drapeau ont bien représenté les principaux éléments qui caractérisent notre région :

La richesse de nos forêts est symbolisée par le vert feuille des deux rectangles du haut.

L'élément de base de la vie, l'agriculture, est représenté par le jaune doré. Il est en bas comme le sol qui porte et produit la vie.

L'industrie et le commerce, dont les rôles se complètent et dont l'activité s'étend à tous, sont représentés par le gris argent croisant tout le champ du drapeau.

La population régionale, active et vigoureuse, élément vital qui met en valeur toutes les ressources de la région, est symbolisée par le rouge vif qui entoure la croix et qui est placé comme couleur de liaison. ◆

SAGUENAY ANCESTRAL

VOLUME 7, NUMÉRO 2 - JUIN 2006

Bulletin publié deux fois par année
par la Société de généalogie du Saguenay

Les textes publiés dans le bulletin ***Saguenay ancestral*** n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Toute reproduction est interdite sans l'autorisation préalable des auteurs que l'on peut obtenir en s'adressant à la Société.

Comité du bulletin :
Fernand Gagnon
Jean-Charles Parent

Montage des textes :
Clémence Bergeron

Révision des textes :
Clémence Bergeron
Normand Dumas
Fernand Gagnon
Raymond Lecours
Jean-Charles Parent

Publicité :
Jean-Claude Hudon
Fernand Gagnon

Photos de la couverture :
Photographies de famille appartenant à Jacques Gagnon et à Jean-Charles Parent.

Copie partielle de l'acte de mariage de Guillaume Couillard et de Guillemette Hébert à Québec le 26 août 1621.

Graphisme de la couverture, conception graphique, imprimeur de la couverture :
ICLT inc.
Chicoutimi

Imprimeur du cahier intérieur et reliure :
Les Pro de la copie
646, Chemin Saint-Thomas
Chicoutimi

Dépôt légal :
Premier trimestre 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1493-3101
Envoi de publication
Numéro de permis : 40035542
Postes Canada - numéro de client : 04023153-99

SOMMAIRE

2 Rapport président 2005 (J.- C. Hudon)

3 Glanage généalogique (J.- C. Hudon)

5 Projet cimetière (R. Guérin)

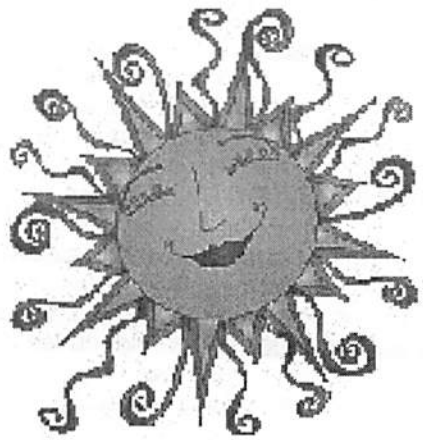
6 Pure laine, dites-vous ! (R. Guérin)

9 Centenaires (F. Gagnon)

11 Trésor caché à Saint-Gédéon (R. Bélanger)

15 Nouveaux membres

16 Nos petites annonces



Bonnes vacances

HORAIRES D'ÉTÉ

Du mardi au vendredi de 13 h à 16 h
du 19 juin au 4 septembre 2006

Rapport du président 2005

Jean-Claude Hudon (964)

La présentation du rapport annuel d'un organisme par son président est presque toujours une opération délicate et parfois périlleuse. Il n'en est pas ainsi, cependant, pour la présentation du rapport annuel de la Société de généalogie du Saguenay. Tenant compte de son caractère particulier, des objectifs poursuivis, de la nature de ses opérations, de sa dimension organisationnelle, ce rapport doit se centrer plutôt sur la rencontre des besoins des membres, sur les activités déployées au cours de la dernière année et sur les projections d'avenir que les responsables de l'organisme envisagent. Dans ce cadre, c'est avec beaucoup de satisfaction que je vous présente mon septième rapport annuel à titre de président de votre Société.

Au départ de ce rapport, je voudrais rendre témoignage à tous les administrateurs de notre Société qui épaulent le président et qui acceptent bénévolement de donner de leur temps et même de leur argent pour assurer le bon fonctionnement de notre organisme. Ils le font avec une forme de désintéressement admirable, ce qui assure la pérennité de notre organisation. La dernière année nous a particulièrement éprouvés en perdant en fonction, un de nos administrateurs, M. Raymond Bouchard. Son assiduité constante a créé un vide et son engament total envers la Société ont permis de traverser les débuts de l'an 2000 avec plus d'aisance. Il s'est acquitté de ses fonctions avec beaucoup de loyauté et a manifesté une constance digne de mention. Il ne passait pas inaperçu. Sa prestance physique était doublée d'une jovialité particulière qui le rendait sympathique à tous ceux qui le côtoyaient. Il fut notre agent de communication et s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de doigté. Salut Raymond !

Ce qui est remarquable pour notre organisation au cours de la dernière année, c'est l'augmentation sensible de la fréquentation du local par nos membres et ce tous les jours de la semaine. Ils sont rares les après-midi où les dix ordinateurs sont vacants. C'est une signe sensible de la vitalité et de l'intérêt de nos membres pour la recherche généalogique.

Plusieurs dossiers sont des poursuites de dossiers antérieurs qui connaissent une évolution selon le degré de développement et les embûches rencontrés qui retardent souvent leur progression. Celui de l'intégration de l'information des documents hérités de généalogistes de notre région est un processus long car il exige une manipulation et une analyse de toute l'information reçue. C'est l'information que l'on n'a pas qui est intéressante. Elle vient compléter nos documents existants et elle enrichit notre documentation au bénéfice des chercheurs. Ce dossier n'a pas de fin. Il devra être toujours le leitmotiv des principales décisions de notre Société.
Le dossier de BMS demeure une préoccupation de toutes les sociétés dont la nôtre. Notre positionnement est celui d'un dossier chapeauté par la Fédération des sociétés de généalogie du Québec, qui devra le rendre accessible sur Internet aux sociétés membres et à leurs membres par des protocoles clairs et précis. Ce dossier connaît, en ce moment, des ratés reliés aux coûts.

Le dossier informatisation des données de notre Société est complété pour les naissances et les décès de notre région de 1911-71. Il reste le plus difficile à mettre en chantier soit son utilisation informatique dans un programme qui rend ces données accessibles à nos membres. Le directeur de CGI à Chicoutimi, M. Daniel Bouchard s'est montré ouvert à épauler la Société dans sa démarche. Des négociations sur le sujet, particulièrement sur l'installation d'un serveur central sont en cours. La prochaine année pourrait permettre des développements sur ce point.

Notre Société a collaboré à la publication du Dictionnaire Lavoie, réalisé par Mme Annie Lavoie, membre émérite de notre Société. Les ventes de ce document se poursuivent.

Financièrement notre Société a connu des périodes plus difficiles. La vente d'un produit exclusif, le Tableau des ancêtres, conçu et réalisé chez nous, permet un soutien financier non négligeable et sécurise une part des obligations que notre Société doit assumer. Nous devrons le développer et en faire la promotion dans l'avenir.

Les dossiers «Familles» demeurent une préoccupation constante de votre président. Leur enrichissement est nécessaire et le développement de ceux de 1911-1950 demeure une de ses préoccupations. Dans le rapport du président 2004 je soulignais les efforts faits en ce sens mais sans résultat concret. La prochaine année pourrait nous permettre des résultats plus positifs.

Nous continuerons d'assurer notre présence aux diverses rencontres de la Fédération et du Groupe BMS afin de s'assurer que les développements sont dans le sens des Sociétés et de leurs membres. Je voudrais féliciter notre collègue Raymond Lecours qui a été élu au conseil d'administration de la Fédération et à qui on a confié le poste de trésorier. C'est un lien important qui nous permet d'être au diapason des points névralgiques qui concernent l'évolution des sociétés de généalogie.

Les Caisses populaires Desjardins, grâce à la présence de M. Claude Tardif, poursuivent leur support à la Société de généalogie. En plus d'assurer une publicité continue dans notre revue, elles nous ont fait don récemment de deux ordinateurs équivalent au Pentium 2. C'est un support que nous apprécions.

Aux divers points mentionnés, je ne fais que souligner des sujets qui ont fait l'objet d'échanges au bureau de la direction :

1. Renouvellement du contrat de Dany-Charles Potvin.
2. Cours de généalogie (4)
3. Le nombre de membres.
4. Acquisitions et réparations.
5. Présence aux Journées de la culture.
6. Kiosque à Place du Royaume.
7. Bulletin de la Société.
8. Poste Canada.
9. Portables à la SGS.
10. Changement de l'imprimante.
11. Rencontre de sociétés de notre région.
12. Ouverture estivale.
13. Le salon des générations,
14. Améliorations du local
15. Vidéo, etc.

Je m'en voudrais à ce stade-ci de mon rapport, de ne pas souligner le travail de plusieurs personnes qui ont des liens étroits avec notre Société. L'implication de notre principal employé Dany-Charles est une source de satisfaction pour la Société et ses membres. L'implication régulière des personnes bénévoles comme Martin Lefebvre, Hélène Couture et Gisèle Simard sont des éléments importants dans le développement de notre Société. Les services qu'ils rendent sont incalculables. Vous les côtoyez régulièrement. Ils assurent des suivis à certains dossiers qui permettent une évolution et un enrichissement de notre Société. Il faut vous mentionner aussi que votre Société joue un rôle social important. Elle est un catalyseur de certains comportements. Pensons aux personnes que nous recevons dans le cadre des travaux compensatoires. Elles trouvent chez nous un travail valorisant et développent souvent un intérêt pour la généalogie.

C'est un rapport exhaustif de ce qui s'est réalisé au cours de la dernière année. J'ai certainement oublié certains sujets. Je vous laisse le soin de me les rappeler.

Le travail en généalogie demeure toujours un travail intéressant. Il réserve à ceux qui s'y intéressent des surprises agréables et fascinantes. Mieux connaître ses racines c'est un objectif que tout être doit posséder. Nous n'avons qu'à consulter certaines émissions de télévision vouées à la recherche et à l'identification de certaines personnes pour se rendre compte de l'importance individuelle de ses racines. Nous nous devons donc de poursuivre les activités d'animation et de conservation d'un patrimoine social important qui nous a été confié et nous efforcer à le rendre accessible à tous ceux qui font des recherches personnelles et collectives. Merci aux administrateurs qui secondent le président. Merci aux personnes bénévoles qui permettent le développement de notre Société. Merci à tous les membres dont l'intérêt pour la généalogie assure la survie de la Société.

Jean-Claude Hudon

Glanage généalogique

Président

Jean-Claude Hudon (964)

Le frère Yvan Lambert, généalogiste reconnu, est décédé il y a quelques mois à Château-Richer à la résidence des Frères Maristes. Il a été un éducateur émérite dans notre région particulièrement au Cégep de Saint-Félicien. Il a réalisé de nombreux travaux de généalogie sur les familles Lambert et Lavoie. Il a légué tous ses travaux à la Société de généalogie du Saguenay. Une livraison spéciale a été complétée par un membre de cette communauté de Frères avec la transcription de son testament qui prévoyait ce don. Je vous donne en primeur le texte de son testament : Article 4, Legs particulier :

«Je lègue à titre particulier, à la Société généalogique du Saguenay, le Fonds d'archives généalogiques que j'ai constitué de mon vivant, lequel se compose de ce qui suit, à savoir :

- Les deux (2) registres, copie originale, intitulés :

Nazaire Lambert-Victoria Lajoie et leurs descendants;
Gaspard Lavoie-Herméline Asselin et leurs descendants.

- Le volume relié intitulé :

Hercule Lambert-Thaddée Lavoie et leurs descendants : registre et histoire de la famille.

- Les volumes généalogiques, dont les titres sont les suivants à savoir :

Les Asselin par Jacqueline Faucher-Asselin ;
L'Histoire d'Albanel, document synthèse ;
Mariages de l'Enfant-Jésus de la Pointe-aux-Trembles, 1674-1975 ;
La famille Lavoie au Canada par J.-A. Lavoie ;
Dictionaire des familles de Saint-Didace de Gabriel Sarrasin et son supplément ;
Histoire d'un établissement paroissial de colonisation : Saint-Jean de Matha ;
Histoire de Saint-Gabriel de Brandon et de ses démembrements.
La paroisse de Champlain par Eddie Hamelin ;
Saint-Félix de Valois par Clovis Rondeau ;
Collection «Les Robillardises» de 1985-1998 de l'association des Robillard d'Amérique.

Mes dossiers composés des recherches généalogiques et autres pièces manuscrites sur les familles Lambert, Robillard et Lambert-Robillard ;
Ma collection de photos sur les familles Lambert, Robillard et Lambert-Robillard ;

Mon dossier de recherches sur les familles Lavoie ainsi que ma collection de photos relatives aux familles Lavoie.

En effet, mon liquidateur, ci-après nommé, devra remettre à la personne ci-dessus désignée, les biens qui leur ont été attribués et que, selon le cas, la Congrégation pourrait détenir ou administrer en mon nom au jour de mon décès.»

Nous avons donc reçu au cours du mois de janvier dernier toute cette documentation. C'est un don que notre Société a reçu avec surprise et satisfaction puisqu'il vient enrichir notre patrimoine généalogique disponible pour nos chercheurs. L'intégration de cette documentation se fera graduellement

En ce qui a trait aux photographies, elles devront être identifiées d'abord et intégrées au «dossiers familles». Les originaux seront référés à la banque de photos de la Société historique.

AUTRES DONS

Notre Société s'enrichit graduellement d'une documentation inestimable. Elle reçoit régulièrement des documents qui supportent les chercheurs. Chaque jour, d'heureuses trouvailles sont réalisées à la grande satisfaction des chercheurs en généalogie et ce, grâce à sa documentation variée disponible. Parmi les documents reçus on compte :

- Répertoire de la descendance de René de Lavoye et de Anne Gaudin, remis par le membre Annie Lavoie.

- Les Doucet au Lac Saint-Jean, remis par M. André Doucet de Chicoutimi.

- Fête des familles Turcotte (1659-1979) à Sainte-Famille, Île d'Orléans , remis par le membre Guy Turcotte.

- Plus de 500 cartes mortuaires des archives du Séminaire cédées par le nouveau responsables des archives l'abbé Robert Simard.

- Plus de 80 cahiers anneaux de trois pouces contenant l'inventaire des décès de la région. Lorsque le décès survenait dans des conditions particulières, ex : accident, l'information relative à l'incident y est incluse. C'est Madame Emma Simard de Chicoutimi-Nord qui a fait don de ces documents.

ACQUISITIONS

Notre Société s'est portée acquéreuse de nouveaux répertoires de mariages dont :

- Les mariages de Saint-Robert-Bellarmin de Montréal, édité par S.G.C.F.

- Les grandes familles de l'Île-aux-Coudres (1741-2003), le neuvième volume d'Alain Anctil-Tremblay.

EPINGLETTES

Il reste une centaine d'épinglettes de notre Société à vendre. Pour en faciliter l'écoulement, elle vous les offre à 3 $ l'unité au lieu de 5 $. Elles avaient été acquises dans une perspective de financement de notre Société. Elles présentent l'écusson de la Société de généalogie du Saguenay avec ses couleurs. Dany-Charles Potvin se fera un plaisir de vous les vendre.

CONDOLÉANCES

La Société de généalogie du Saguenay offre ses condoléances au membre Bernard Villeneuve de Chicoutimi qui a perdu sa mère en janvier dernier, Madame Laurier Villeneuve.

INTÉGRATION DE L'INFORMATION

Les travaux d'intégration de l'information de l'Abbé Alfred Simard et de Mgr André Simard se poursuivent graduellement. C'est en réalisant ce travail qu'on constate l'immensité du travail réalisé par ces deux généalogistes. Ce n'est pas des centaines mais des dizaines de milliers de fiches qui ont été transcrites par ces deux chercheurs. Mgr André Simard, en plus de 15 000 fiches réalisées à la machine à écrire, puisque l'ordinateur était à ses premiers balbutiements, a transcrit à la dactylo, le contenu des registres de la paroisse Saint-François-Xavier, de 1850 à 1860. Chaque acte, baptême, mariage et sépulture est retranscrit sur une page. Ceci représente le contenu d'une vingtaine de cahiers à anneaux de trois pouces. C'est une richesse inouie pour notre Société. Ces documents seront intégrés dans les dossiers familles au cours des prochaines semaines.

DERNIÈRE HEURE

Notre Société vient d'acquérir un don exceptionnel de la communauté des Sœurs-du-Bon-Pasteur de Chicoutimi. Sr. Jeannine Barrette a communiqué avec la Société pour lui faire part que la communauté désirait se départir d'un certain nombre de volumes et en informait la Société de

généalogie. C'est ainsi que notre Société a bénéficié du don des volumes suivants :

- 31 volumes du rapport de l'archiviste de Québec des années 1920 à 1960, sauf l'année 1925.
- 2 volumes du rapport des Archives de Québec d'Antoine Roy ; soit le Tome 41 en 2 volumes.
- 4 volumes des jugements du Conseil supérieur de la Nouvelle-France ; soit les Tomes 3-4-5-6.
- 2 volumes liés aux ordonnances des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France.
- 1 volume d'inventaire des registres de l'État Civil.
- 20 volumes de l'inventaire des Greffes des notaires de 1942-1964.
- 3 volumes sur l'inventaire des testaments et donations.
- 6 volumes sur l'inventaire des contrats de mariage 1937-1939.
- 7 volumes sur l'inventaire des jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France.

Ainsi que plusieurs autres volumes complémentaires à l'activité généalogique.

C'est une documentation exceptionnelle pour les généalogistes qui tentent de faire l'histoire de leur famille. La Société de généalogie du Saguenay ne peut qu'être reconnaissante pour ce don exceptionnel.

SAVIEZ-VOUS QUE...

« Le gouvernement est une institution où le son se propage plus vite que la lumière. »

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un profond respect du passé. » (Ernest Renan)

« L'amitié est comme une caisse : vous ne pouvez en retirer plus que vous en avez mis. » (Extraits des Robillardises)

BONNE FÊTE !

Lorsque ce numéro paraîtra en juin ce sera au moment de la Fêtes des pères. Donc à tous les papas du monde, Bonne Fête ! Que tu sois d'hier ou d'aujourd'hui, il y aura toujours des papas de demain.

Projet cimetière

Raymond Guérin (1176)

Après avoir entendu un confrère parler de ses visites aux cimetières alors qu'il me disait positionner au GPS les monuments funéraires, je reçois un courriel qui me donne l'adresse d'un site français dans lequel quelqu'un a créé une banque de données de tout ce qu'on peut trouver dans un cimetière.

Description sommaire du projet.

Nous créons une banque de données qui contient à peu près ceci :

- Situation du cimetière : son nom, comment s'y rendre, la position GPS de l'entrée, son historique.
- Le plan du cimetière : en fait assez simple à produire avec un GPS. (ne suis-je pas arpenteur ?)
- Photographies : on photographie chaque monument de chaque lot, le centre du lot est localisé au GPS.
- Banque de données : on peut y faire des recherches par patronyme, par cimetière, par prénom.

Bien sûr, les photographies sont toutes numérisées grâce à un appareil photo numérique. Il arrive que le texte n'apparaisse pas sur la photographie. Alors, on édite la photographie en ajoutant le texte dans un carré.

VOLONTAIRES

J'ai besoin de volontaires pour le projet.

Si le projet vous intéresse vous pouvez donner votre nom au bureau de la Société ou encore communiquer directement avec moi à l'adresse suivante :

mallard@cybernaute.com ou **tél. : 543-0275**

Pure laine, dites-vous !

Raymond Guérin (1176)

Je suis tombé, à la bibliothèque de Saguenay, sur un livre intitulé **LES ANGLOS, la face cachée de Québec**. Le livre est sous la plume de Louisa Blair. Madame Blair est née au Québec mais a vécu en Angleterre. Puis, un jour, elle décida de revenir au Québec, parce qu'elle voulait que son enfant naisse ici, où étaient ses racines. Finalement, elle se mit à l'écriture du livre que j'ai devant moi.

Si vous voulez trouver le livre, je vous donne sa cote : 971.44710042, B635an, v.1.

Mais, pourquoi parler de ce livre me demanderez-vous ?

C'est parce qu'il parle des ancêtres. Les ancêtres dont il est questions sont d'origine anglaise, écossaise et irlandaise. L'auteur raconte leur histoire, leur cheminement et les traces qu'ils ont laissées presque essentiellement dans la ville de Québec.

Elle mentionne entre autres choses que certains ancêtres d'origine anglo-saxonne changèrent de patronyme afin de passer inaperçu et ainsi se fondre le plus possible dans la communauté française. Beaucoup de ceux-ci émigrèrent en Nouvelle-France parce qu'ils étaient persécutés dans leur patrie d'origine surtout en raison de leur religion. En effet, ils étaient catholiques dans un pays protestant. De plus, elle indique que dans les pays nouvellement conquis par les anglais, l'Écosse et l'Irlande, les catholiques n'avaient aucuns droits civiques.

Chassés de leurs pays, ils se réfugièrent en France, d'où certains émigrèrent dans la colonie. D'autres se retrouvèrent en Nouvelle-France, souvent bien malgré eux ou en raison de leur religion, à partir de la Nouvelle-Angleterre.

L'ancêtre des Melançon n'a-t-il pas fait l'inverse ?

Elle donne quelques exemples de patronymes francisés :

Carter	Chartier
Cummings	Camane
Edmunds	Émond
Farnsworth	Phaneuf

Elle donne aussi quelques exemples de patronymes irlandais francisés.

McGee	Mainguy
Sullivan	Sylvain
Leahy	La Haie
O'Brien	Aubry
Moran	Morin

J'ai vérifié dans le dictionnaire Drouin[1], et seulement dans ce dictionnaire, s'il y avait des ancêtres portant ces patronymes francisés. Voici ce que j'ai trouvé.

• **Chartier** Jean-Joseph épouse Marie Courtemanche à Rivière-des-Prairies en 1718. Le dictionnaire indique que Jean-Joseph est de **Nation Anglaise**.

• **Camane** On trouve deux fois Étienne Camane. Une première fois Étienne épouse Catherine Rancin à Québec en 1723. Un second, ou le même Étienne, épouse Angélique Dubreuil à Québec en 1731. De toute façon, le dictionnaire indique dans les deux cas qu'Étienne est de **la Nouvelle-Angleterre**.

• **Émond** Je n'en ai pas trouvé. Toutefois, il y a de nombreuses déformations du patronyme Émond : Hémond, Hamond, Haimond, Aymond, Edmond, Edmund.

J'ai trouvé Jean Edmund époux de Marie Kelly en 1692, sans autres indications. J'ai aussi trouvé un Édouard Hamond époux de Jeanne Montess, sans autres indications. Les patronymes à tendance anglo-saxonne des épouses laissent songeur.

• **Phaneuf** On ne trouve pas Phaneuf dans le dictionnaire mais Phanef. Le dictionnaire indique que Mathias Phanef (Farneth) fut **pris par les sauvages en 1704**. Il épouse Catherine Charpentier à Rivière-des-Prairies en 1713. On trouve aussi son père Mathias Phanef (Farnsworth) époux de Sarah Nutting. Leur mariage aurait eu lieu en 1681. Le dictionnaire indique que Mathias Farnsworth est de **Farnworth, Lancashire, Angleterre**. Son épouse Sarah Nutting est de **Nouvelle-Angleterre.**

• **Mainguy** Le dictionnaire nous renvoie effectivement à McGee. Eustache McGee est originaire de **Glasgow, Écosse**. Il épouse Marie Parant à Québec en 1781 puis Barbe Duval toujours à Québec en 1796.

[1] Dictionnaire National des Canadiens Français, 1608-1760, Institut Drouin, 1965.

Tandis que j'étais dans la page des McQuelquechose, je me rend bien compte qu'il y en a d'autres : McCracken, McCutchon, McFerland, McGillis, McGraw, McGregor, McIntosh, McIntyre, McKalpen, McKay, McKenzie, McKinal, McKinon, McLaughlin, McMalem, McMurray, McNabb, McNailly, McNaughron, McNeil, McNer et McPherson.

• **Sylvain** Il n'y a pas de Sylvain mais trois Sullivan. Un premier, Martin, épouse M.-Josephte Magdeleine à Montréal en 1760. Le dictionnaire indique qu'il est de **Dromik près Trahy** (mais cela ne dit pas de quel pays). Un second, Patrice, épouse Bridget Handlan à Québec en 1793. Il est de **Dublin, Irlande.** Un troisième, Timothée (ce dernier est le seul dit Sylvain), épouse M.-Renée Gautier à Pointes-aux-Trembles en 1720. Il est de **Saint-Philibert, diocèse de Cork, Irlande,** selon le dictionnaire.

• **La Haie** Nous trouvons Jean Lahaie lequel épouse à Québec Madeleine Schouarden-Souard-Swarten (ouf !) en 1697. Le dictionnaire dit que Jean est d'**Irlande** et que l'épouse est de **Salem, Nouvelle-Angleterre.**

Nous trouvons aussi un Thomas Lahe, époux de Catherine Williams. Le dictionnaire dit que Thomas est d'**Irlande,** sans autres indications.

• **Aubry** Effectivement, il y a un Aubry venant d'Irlande mais, celui-ci n'est pas un O'Brien. Il s'agit, j'imagine, de Tec Aubrenam qui épouse à Québec Jeanne Chartier en 1670. Le dictionnaire dit que Tec est de **Saint-Patrice, Irlande.**

Ayant l'habitude avec la manière dont les prêtres reportaient les consonances anglo-saxonnes dans les registres, il est très possible que Aubrenam soit l'expression phonétique de O'Brien.

Toutefois, il y a bien un O'Brien dans le dictionnaire. C'est Michel O'Brien, lequel épouse M.-Françoise Lamothe à Beauport en 1765. Le dictionnaire dit qu'il est de Saint-François Dublin, Irlande. Il y a également un O'Bryan, Maurice. Maurice O'Bryan est l'époux de Marie Sexton, sans aucunes autres indications. Mais, on pense bien qu'un tel patronyme est d'origine irlandaise.

Vous vous posez sans doute la question : y a-t-il d'autres patronymes O'Quelquechose dans le dictionnaire ? En plus de O'Brien et O'Bryan, on trouve O'Donald et O'Hara

• **Morin** Il n'y a pas de Morin, ni de Morand, d'origine anglo-saxonne dans le dictionnaire. Il y a toutefois un Jean Moring qui épouse à Sorel M.-Josephte Leroux-Provençal en 1764. Le dictionnaire indique que Jean Moring est de **Dumfries, Écosse.**

Madame Blair entre aussi dans le détail de la vie de certains personnages et, pour vous donner le goût d'aller chercher le livre, j'en ai choisi cinq.

Abraham Martin

> *"Abraham Martin, dit l'Écossais, débarque en Nouvelle-France avec sa femme Marguerite Langlois (originalement l'Anglais) en 1620. Abraham est pêcheur, pilote de navire, et possède aussi quelques têtes de bétails qu'il fait paître sur 13 hectares de terre dans les hauteurs de la ville, à l'endroit maintenant appelé les <<plaines d'Abraham>>. Il mène ses bêtes boire à la rivière Saint-Charles en empruntant un sentier, devenu la côte d'Abraham."*[2]

Si vous consultez le Dictionnaire Drouin, vous verrez qu'il y est effectivement mentionné que celui-ci est dit L'Écossais et qu'il aurait épousé Marguerite Langlois en France. Vous pouvez aussi consulter la partie historique dudit dictionnaire sous la rubrique Martin.

Finalement, on ne sait trop pourquoi il est dit L'Écossais. En effet, madame Blair nous dit qu'il est né en France et que le surnom L'Écossais lui vient peut-être de ses voyages de jeunesse en Écosse.

En ce qui concerne le patronyme Langlois ; à la lumière des quelques expériences de recherches avec ce patronyme, j'ai constaté que les auteurs confondaient et même passaient allègrement de l'un à l'autre. Il est très facile de confondre Langlais et Langlois, surtout si vous consultez des textes manuscrits.

Claude Thomas dit Bigaouette

L'ancêtre des Bigaouette s'appelait Claude Thomas. Il fut enlevé par les abénaquis en Nouvelle-Angleterre et adopté par une abénaquise appelée Bigaouette. Puis, il fut libéré et se fit naturaliser français. Il épousa Marie-Anne Villeneuve à Charlesbourg en 1706.

[2] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 15.

Le dictionnaire Drouin confirme effectivement le mariage de l'ancêtre mais sous le patronyme Thomas. Le dictionnaire donne aussi les noms de ses père et mère ainsi que leur lieu d'origine : Dover, Nouvelle-Angleterre (le dictionnaire indique Douvres).

Horacio Nelson

Nelson ? Cela ne vous dit rien ? Trafalgar square ? La bataille de Trafalgar ?
Bien oui ! Le très célèbre capitaine Nelson failli ne jamais devenir célèbre et peut-être même que le monde politique actuel serait complètement différent. C'est une femme, hé oui, qui en aurait été la cause. Constatez par vous-même !

> *"En 1782, le séduisant capitaine d'un bateau de guerre britannique amarré à Québec tombe en amour avec la jolie Mary Simpson, 16 ans, cousine de James Thompson. Déterminé à l'épouser, le capitaine en est dissuadé par un ami qui le convainc qu'il «courrait à sa perte» et le force à remonter sur son bateau"* [3]

Ce capitaine n'était nul autre de Horacio Nelson, vainqueur de Trafalgar.

Petite digression

Nous utilisons ou entendons souvent l'expression anglaise «junk food» pour désigner une certaine sorte de nourriture. Madame Blair nous dit que cette expression servait à désigner la nourriture que les immigrants anglo-saxons devaient manger sur les navires pendant la traversée vers l'Amérique. Le «junk» était composé **"d'une compote de légumes, de biscuits de mer et d'eau infecte"** [4].

Alors, la prochaine fois que vous mangerez du «junk food», rappelez-vous la recette !

Malcolm Fraser

Vous le savez, Malcolm est un de mes préférés. J'ai déjà longuement élaboré sur les deux personnages qu'étaient Fraser et Nairne dans un article paru dans le bulletin de la Société de généalogie du Saguenay [5] (j'en suis rendu à me citer moi-même !). Sans reprendre mon article, je voudrais toutefois vous rappeler ceci :

je disais :

> *«Dans la tradition familiale des Fraser, c'est Malcolm Fraser, leur ancêtre, qui aurait leurré les sentinelles françaises un certain jour de septembre 1759.»*

Madame Blair dit que c'est le soldat Donald MacDonald qui aurait leurré les sentinelles françaises.[6] Enfin ! Comme je l'ai déjà dit, loin de moi l'idée de m'immiscer dans un débat d'historiens.

Je vous suggère de lire attentivement les pages 16 et 17 du livre de madame Blair. Elle exprime également qu'il existait depuis longtemps un lien préférentiel entre la France et l'Écosse, tellement que la nationalité française était automatiquement accordée aux écossais. Elle constate également que les anglais n'étaient pas très heureux d'avoir un écossais (James Murray) gouverneur de la colonie. Ils finirent par avoir sa tête mais ils reçurent un irlandais (Guy Carleton) comme successeur. Madame Blair exprime très bien le pourquoi de ce choix par les dirigeants anglais à Londres[7] .

Vous constaterez que mon article et les dites pages 16 et 17 avec les pages 23 et 24, du livre de madame Blair, se rejoignent.

John Nairne

Madame Blair parle de John Nairne[8] qui s'est installé à La Malbaie avec quelques compagnons : Warren, Harvey, McLean et Blackburn. Toutefois, je crois que le patronyme Harvey n'est pas d'origine écossaise mais qu'il s'agit d'une anglicisation du patronyme français Hervet. À une certaine époque, les charlevoisiens ont eu tendance à angliciser certains patronymes en raison de leur promiscuité avec les écossais charlevoisiens.

Voilà ! Allez chercher ce livre. Il est très intéressant et magnifiquement illustré. L'auteur ne perd pas de temps dans ses explications. La règle est : droit au but. Le texte en est donc clair et précis.

Mais, attendez un peu, ne courez pas à la bibliothèque, laissez-moi le temps de le retourner.

[3] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 102.
[4] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 106.
[5] Saguenay Ancestral, Vol. 4 no. 2, pages 7 à 13.
[6] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 19.
[7] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 23.
[8] Les Anglos, la face cachée de Québec, Tome 1, 1608-1850, Louisa Blair, éditions Sylvain Harvey, 2005, page 28.

Centenaires

Fernand Gagnon, (711)

Florestine Allaire

1. Sébastien Allaire marié à Périnne Fleurisson à Lucon, Poitou

2. Jean Allaire marié à Perinne Thérien le 16 décembre 1662 à Québec

3. Jean Allaire marié à Françoise Simard le 28 avril 1688 à Baie-Saint-Paul

4. Jean Allaire marié à Marie-Anne Mercier le 26 juillet 1710, contrat notaire Chamballon

5. Étienne Allaire marié à Madeleine Fontaine le 3 décembre 1738, contrat notaire Michon

6. Louis-Marie Allaire marié à Josette Simard le 17 novembre 1765 à Sainte-Anne-de-Beaupré

7. Louis Allaire marié à Marguerite Bolduc le 8 janvier 1799 à Saint-Joachim, Montmorency

8. Louis Allaire marié à Marie Poulin le 27 juillet 1824 à Saint-Féréol-les-Neiges

9. Louis Allaire marié à Léonie Boivin le 3 novembre 1847 à Saint-Alexis, Grande-Baie

10. Louis Allaire marié à Marie Girard le 12 janvier 1869 à Notre-Dame-de-Roberval

11. Xavier Allaire marié à Marie-Ida Dallaire le 29 octobre 1894 à Saint-Félicien

12. Florestine Allaire, née le 5 octobre 1901 à Albanel, mariée à Stanislas Lebel le 27 août 1924 à Jonquière ; décédée le 14 janvier 2006 à Alma à l'âge de 104 ans, 3 mois.

Desneiges Bolduc

1. Pierre Bolduc marié à Ginette Pijard, vers 1635 à Saint-Benoît, Paris, France

2. Louis Bolduc marié à Élisabeth Hubert le 20 août 1668 à Québec

3. Louis Bolduc marié à Louise Caron le 3 juin 1697 à Sainte-Anne-de-Beaupré

4. Jean-Germain Bolduc marié à Marie-Anne Filion le 8 octobre 1725, contrat notaire Barbel

5. Joseph Bolduc marié à Émérence Bouchard le 8 novembre 1763 à Baie-Saint-Paul

6. Antoine Bolduc marié à Théotiste Pradet le 13 novembre 1798 à Baie-Saint-Paul

7. Michel Bolduc marié à Quirille Gagnon le 23 novembre 1824 à Baie-Saint-Paul

8. Joseph Bolduc marié à Zoé Tremblay le 17 octobre 1848 à Baie-Saint-Paul

9. Cléophe Bolduc marie à Marie-Louise Boily le 24 février 1892 à Saint-Louis-de-Chambord

10. Desneiges Bolduc née le 25 décembre 1905, mariée à Louis Laroche le 15 février 1926 à Chambord.

Joseph Régnier

1. Henri Régier marié à Marie Chaudronne, vers 1680 à La Rochelle, France

2. Pierre Régnier marié à Madeleine Charles le 31 janvier 1718 à Longueuil

3. Louis Régnier marié à Marie-Jeanne Saint-Pierre en 1755

4. Louis Régnier marié à Romaine Falcon le 3 mars 1783 à Laprairie

5. François Régnier marié à Marie-Anne Forgues le 7 novembre 1814 à L'Acadie, Montréal

6. Bénoni Régnier marié à Marie Vandal le 19 octobre 1841 à Laprairie

7. Théodule Régnier marié à Joséphine Gagnon le 9 septembre 1872 à Laprairie

8. Henri Régnier marié à Félicité Angers le 27 avril 1903 à Métabetchouan, Lac-Saint-Jean

9. Joseph Régnier né le 3 octobre 1905 à Métabetchouan, marié à Simone Jacques le 4 août 1942 à Québec

Louis-Lévis Boudreault

1. Claude Boudreau marié à Anne-Marie Thibodeau en 1682 à Grand-Pré
2. Michel Boudreault marié à Cécile Leblanc en 1708 à Beau-Bassin
3. Pierre-René Boudreault marié à Judith Pitre en 1745 à Port-Royal
4. Pierre Boudreault marié à Josephte Tremblay le 11 juillet 1774 à l'île-aux-Coudres
5. Joseph Boudreault marié à Véronique Bouchard le 11 mai 1802 aux Éboulements
6. Vital Boudreault marié à Hermine Coulombe le 8 août 1843 aux Éboulements
7. Simon Boudreault marié à Virginie Thibault le 9 janvier 1871 à l'Anse-Saint-Jean
8. Joseph Boudreault marié à Georgiana Côté le 19 mai 1896 à l'Anse-Saint-Jean
9. Louis-Lévis Boudreault né le 20 octobre 1905 à l'Anse-Saint-Jean, marié à Madeleine Houde le 16 février, 1928 à Petit Saguenay

Henri Trottier

1. Gilles Trottier, marié à Catherine Loyseau, France
2. Jean Trottier marié à Geneviève Lafond le 24 juin 1667. Contrat notaire Ameau
3. Jean Trottier marié à Madeleine Rivard le 14 novembre 1698 à Batiscan
4. Louis Trottier marié à Madeleine Hamelin le 31 janvier 1724 aux Grondines
5. Louis-Joseph Trottier marié à Françoise Boisvert le 8 janvier 1762 aux Grondines
6. Épiphane Trottier marié Marie-Reine Dubord le 21 février 1797 aux Grondines
7. Théodore Trottier marié à Marcelline Hamelin le 17 novembre 1840 aux Grondines
8. Eugène Trottier marié à Félicité Hamelin le 25 juillet 1871 aux Grondines
9. Liboire Trottier marié à Marie-Louise Gaumont le 29 septembre 1903 à Normandin
10. Henri Trottier né le 19 décembre 1905 à Normandin – célibataire.

Onésime Gagnon

1. Barnabé Gaignon marié à Françoise Creste le 28 octobre 1555 à Tourouvre, France
2. Pierre Gaignon marié à Renée Roger en 1600 à Tourouvre, France
3. Mathurin Gagnon marié à Françoise Goudeau le 30 septembre 1647 à Château-Richer
4. Vincent Gagnon marié à Anne David le 12 octobre 1694 à Château-Richer
5. Jean-Baptiste Gagnon marié à Cécile Kaoraté le 16 avril 1742 à Saint-Joachim, Montmorency
6. Augustin Gagnon marié à Judith Gosselin le 13 juillet 1778 à Château-Richer
7. Louis Gagnon marié à Josette Perron le 18 novembre 1817 à La Malbaie
8. Thomas Gagnon marié à Olive Côté le 20 octobre 1846 à Sainte-Agnès, Charlevoix
9. Onésime Gagnon marié à Élisabeth Villeneuve le 29 janvier 1878 à Chicoutimi
10. Arthur Gagnon marié à Marie Brassard le 20 janvier 1902 à Saint-Gédéon
11. Onésime Gagnon né le 1er novembre 1902 à Saint-Gédéon et marié à Juliette Lavertu le 25 octobre 1926 à Saint-Félicien

LE TRÉSOR CACHÉ À SAINT-GÉDÉON

Roland Bélanger (52)

(1er septembre 1937, d'après Mlle M.-Berthe Lévesque)

1. Voici ce que j'ai su de diverses sources, en particulier de mes parents et de Monsieur Étienne Brassard (de Strickland Ontario). — La femme de Monsieur Johny Turcotte , au cours d'une maladie, était troublée et dans sa folie avait dit des choses surprenantes, par exemple que la chapelle allait brûler, ce qui s'est vérifié. Elle a dit que des ornements d'église étaient cachés sur la terre de son mari; qu'on verrait d'abord un bout de sabre en labourant, mais qu'on ne prendrait pas attention à la place exacte où il était; ce qui s'est vérifié; qu'on ne devrait pas chercher la cachette des objets d'église, que si on le tentait ce serait en vain, mais qu'on retrouverait cela un jour, par hasard, et qu'une chapelle serait construite à cet endroit.

M. Étienne Brassard, avec M. Johny Turcotte, son fils Joseph et David Brassard, se sont avisés de chercher. Ils se sont servi d'un instrument qui indique la présence de l'or et de l'argent qui les a conduit à deux places. Ils ont commencé à creuser à un endroit, durant la nuit; mais ils n'ont fait que commencer à creuser, la crainte les a pris et ils ont laissé ça là. M. Étienne Brassard a perdu de la mémoire, et on obtient difficilement des renseignements de lui. Il m'a dit que son frère David pourrait nous donner tous les détails voulus.

***

(D'après M. Gaspar Turcotte, fils de Johny, 1er septembre 1937)

2. Ma mère était fille de José Larouche. Une fois, à la suite d'un accouchement, elle a troublé, et a passé quarante jours en cet état. Elle disait des choses surprenantes. Ainsi elle a dit que la chapelle de Saint-Gédéon allait brûler et que le frère du curé se sauverait tout juste et brûlerait sa perruque. De fait la chapelle a brûlé et le frère du curé Onésime Tremblay a failli brûler, sa perruque a brûlé avant qu'il puisse la prendre. Elle a dit qu'on trouverait un sabre en labourant... (Conformément à ce que rapporte Mlle Lévesque) je crois qu'elle avait expliqué que ce sabre était attaché aux objets d'église enfouis par là. Je n'étais pas chez nous à cette époque; on m'a raconté cela. Mais elle a dit qu'on chercherait vainement les ornements d'église que cela serait trouvé plus tard... Elle a dit qu'elle verrait de son vivant une chapelle à l'endroit du trésor caché. Elle ne l'a pas vue.

Je sais que mon père (Johny Turcotte) et mon frère Joseph avec David Brassard ont cherché mais sans continuer ils n'ont fait que commencer. Ils ont interrompu leurs recherches, d'abord parce que ma mère ne voulait pas qu'ils cherchassent; ensuite parce que la peur les a pris de commettre une mauvaise action et d'en être punis. Ils avaient avec eux un chien; c'était la nuit; le chien s'est mis à s'agiter et à japper; ils ont tout laissé là.

Ma grand-mère Larouche, je ne sais pas où elle avait pris ça, racontait qu'autrefois il y avait eu une bataille entre les Iroquois et les sauvages du Saguenay.

Le fait est que lorsque j'étais jeune on trouvait souvent des objets venant des sauvages, en particulier des pointes de flèche en pierre blanche. (Il me les décrit: forme traditionnelle.) Une fois Didyme Tremblay avait apporté chez lui un crâne, croyant que c'était un de mouton. Mais en l'examinant on reconnut tout de suite que c'était une tête d'homme. Les enfants, avec moi, nous nous amusions au bord de la rivière, à l'endroit où le crâne avait été ramassé. Nous avons trouvé tout à coup des perles de couleurs diverses, rouges, bleues, jaunes, longues perles percées comme les sauvages en font, des petits ossements; j'ai moi-même trouvé un bout de chaîne de chapelet avec quelques grains. C'était sous l'emplacement d'un vieux campe des premiers colons. Auguste Harvey a trouvé un squelette tout entier dans l'écorre (sic) du lac Saint-Jean à gauche de l'embouchure de la Belle-Rivière; les ossements étaient enveloppés dans l'écorce; un fusil, dont le canon restait avec les ferrures était auprès du squelette.

Pour avoir des détails précis sur l'endroit des ornements cachés, il faudrait voir mon frère Joseph, qui lui était à la maison et a travaillé avec mon père à creuser. Il demeure à Normandin, dans le IV rang.

***

(De M. David Brassard, 2 septembre 1937)

3. J'ai travaillé avec Johny Turcotte et son fils Joseph et mon frère Étienne à la recherche des ornements cachés sur la terre qui appartient aujourd'hui à Basile Barrette; nous avions un instrument de prospection qui marche sur l'or et l'argent. Je l'ai encore en ma possession; il agit comme ce dont on se sert pour tirer des sources d'eau. Il nous a mené à un endroit dans le champ cultivé, et nous avons creusé à l'endroit qu'il indiquait. C'était la nuit, car nous ne voulions pas être vus; la femme de Johnny ne voulait pas entendre parler qu'on cherche. Nous avons creusé jusqu'au tuf très dur qui nous arrêtait à peu de profondeur. Nous avons remarqué qu'au milieu de notre fosse, le tuf était percé et une terre ordinaire le remplacait. Nous avons sondé là-dedans avec une barre de fer et ça faisait comme s'il y avait eu de l'écorce là-dessous. Là nous nous sommes arrêtés. Le chien hurlait et voulait le détruire. Cela nous a impressioné, et l'un de nous ayant rappelé qu'il avait entendu dire que Dieu met un gardien pour empêcher qu'on touche à ce qui doit rester caché, nous avons craint qu'il nous arrivât quelque chose. Ca a resté là.

Je n'ai pas vu cet endroit depuis; c'est-à-dire depuis environ 40 ans; je serais bien embarrassé de retrouver le point exact. Je me rappelle que c'était près d'une clôture et pas loin du chemin de fer; nous sommes revenus par le chemin de fer. Je crois que seul Joseph Turcotte serait capable de vous indiquer la place au juste. Je vous promets que si je reviens me promener, j'apporterai mon instrument pour indiquer la présence de l'or et de l'argent. Je demeure à Saint-Théophile, en haut de La Tuque, sur la rivière Croche.

La mère Turcotte était une personne très pieuse, bonne de l'église et de la communion. Dans le cours de sa maladie, qui a duré 40 jours, elle n'a pas pris la moindre nourriture, ni solide, ni liquide; tout au plus un peu d'eau rarement. Elle prétendait avoir été alimentée par les soins d'une dame blanche qui la nourrissait à la bouteille comme un bébé.

V. Tremblay, ptre.

***

Normandin, 4 septembre 1937.
M. Victor Tremblay, Ptre, Chicoutimi.

Monsieur,

4. Je réponds à votre lettre. C'est pas mal difficile de donner toutes les explications; cette affaire ca vient en parlant. Ce serait mieux de bouche.

Pour les révélations que ma mère a faites, je me rappelle mais c'est trop long pour écrire sur une lettre.

Les recherches ont été faites par David et Etienne Brassard les deux frères, et mon père. Pour la profondeur je l'ignore mais ils ont senti quelque chose. Ils avaient un gros chien avec eux. Le chien a parti la queue basse. La peur les a pris et ils ont laissé ca là.

Pour l'endroit faudrait que j'irais sur la terre et je suis pas mal certain de le trouver; pour le dire comme cela, je ne suis pas bon.

Le sab[r]e je le possède encore. Il mesure 5 pieds et demi.
Je pourrais en dire bien plus long que cela si c'était de bouche, mais par lettre c'est impossible.
Bien à vous,

Joseph Turcotte, Normandin.
(D'après M. Joseph Turcotte)

5. Ma mère est morte longtemps après la maladie dans laquelle elle a fait les révélations qu'on raconte. Elle est morte à 75 ans. J'avais 7 ans lors de cette maladie; j'en ai maintenant 63.

6. Ce n'est pas à la naissance d'un enfant que ma mère a eu cette étrange maladie; c'était après la naissance de mon frère Alfred, et je crois que celui-ci avait un an, car il est du mois de décembre et c'est dans le mois de décembre suivant que ma mère a été malade. Elle a pris cela à la suite d'un travail fatiguant qu'elle avait fait: elle avait fait du savon, et à travailler toute la journée la tête près du tuyau surchauffé, elle prétendait s'être brûlé le cerveau; ce qui est invraisemblable, car elle n'en serait jamais revenue. La maladie l'a prise rapidement; elle est devenue froide, glacée, de la tête aux pieds; il y avait qu'une petite région dans le voisinage du coeur où elle avait conservé un peu de chaleur. Elle a reçu l'Extrême-Onction et le saint Viatique; et le lendemain elle était bien folle. Chose curieuse, elle qui était toute petite et faible, elle était très forte pendant sa maladie, tellement que mon père, qui était un homme capable, n'en avait pas trop de toute sa force pour la contenir. Elle a passé six semaines dans cet état.

7. Elle est revenue tout d'un coup. Et voici comment: — C'était le samedi. Le grand-père et la grand-mère se préparaient à partir pour aller faire un tour chez mon oncle André Néron, à Saint-Jérôme. — Mon grand-père était frère de la mère Néron. — Aussitôt qu'ils furent partis, ma mère sortit de sa chambre et dit à Malvina (Celle-ci était une fille orpheline que ma mère avait prise comme enfant de la maison; ma mère n'avait pas de fille, seulement des garçons, et elle avait adopté cette enfant-là, qui fut six ans chez nous.) Ma mère lui dit: « Regarde: l'armoire est en désordre, la vaisselle est toute sur la table; c'est samedi, il peut venir du monde; il ne faut pas que ça reste comme ça; je vais t'aider... » Malvina répliqua: « Laissez-nous donc, vieille folle! — Tu apprendras que je ne suis pas plus folle que toi. » Et aussitôt elle se mit à aider et à travailler comme autrefois. Quand mon père rentra, elle était tout à fait mieux, sans aucune trace de sa folie; elle était cependant très affaiblie, et ça prit quelque temps avant qu'elle reprenne toutes ses forces. Le soir, elle dit soudain à mon père: « Tu ne sens pas? — Mais non. — Comme ça sent bon! » Cela dura peu de temps, et ce fut la dernière fois qu'elle sentit ce parfum.

8. Elle avait été six semaines folle, sans boire ni manger et sans dormir un instant ni jour ni nuit. De temps en temps elle sentait un parfum agréable, dont elle semblait et disait jouir beaucoup; elle prétendait que c'était sa mère qui lui apportait cet arôme et que cela la soutenait. Elle ne s'alimenta pas d'autre chose pendant six semaines. — Elle disait que sa mère, morte quand elle n'avait que six ans, lui devait à elle et à mon père sa délivrance du purgatoire. Elle prétendait que sa mère lui avait dit: « Sans toi et ton mari je serais encore en purgatoire. »

9. Après sa maladie, elle se rappelait tout ce qu'elle avait vu et dit pendant ces six semaines-là. Pendant des mois, elle en parla et souvent pendant des veillées de temps. Les voisins, les étrangers, les parents, l'en faisaient parler, et elle le faisait volontiers; à tel point qu'à la fin elle se tanna et ne voulut plus parler de ce sujet.

10. Elle a dit plusieurs choses qui se sont réalisées. Par exemple, elle a annoncé que l'église de Saint-Gédéon brûlerait trois fois; que la première fois le curé se sauverait en

robe de nuit et que le bedeau brûlerait sa perruque. — En effet, la chapelle brûla peu après. C'était la nuit, et le curé, qui logeait avec son frère dans le haut de la sacristie, se sauva en jaquette; c'était l'abbé Onésime Tremblay; son frère Augustin, n'eut pas le temps de prendre sa perruque, qui brûla. L'église brûla une seconde fois; et elle prit en feu une troisième fois, mais cette fois on éteignit le feu. — Ce dernier feu semble avoir été mis par quelqu'un, car on trouva dans le baptistère un morceau d'écorce en partie brûlé, des alumettes et une paire de mitaines. On dit que MM. Le curé Paradis a fait disparaître l'auteur de ce mauvais coup.

11. Elle annonçait à l'avance divers événements concernant la famille. Par exemple, je me rappelle qu'une fois elle dit: « Allez recevoir Joseph; il arrive. » C'était son frère qui précisément entrait quelques instants après, alors que personne ne soupçonnait sa venue, et qu'elle, enfermée dans sa chambre, ne pouvait avoir eu connaissance de l'arrivée de son frère... Et bien d'autres choses comme cela.

12. À tel point qu'on finit par tenir compte de ce qu'elle disait. Ainsi, une de ses soeurs étant tombée bien malade, elle dit que si on la faisait administrer elle tomberait dans le même état qu'elle-même. Alors on n'osa pas faire administrer la malade, du moins avant l'extrémité. Celle-ci revint à la santé sans avoir atteint cette extrémité. C'était la femme de Louis Barette.

13. Au sujet de la cachette, elle a dit tout ce qu'elle contenait: elle a énuméré tous les objets et décrit en quel état ils se trouvaient. Elle prétendait voir tout cela, même la chapelle qui devait être bâtie plus tard sur l'endroit où cela se trouvait.

14. Elle dit que cette cachette se trouvait sur notre terre; qu'elle était marquée par un sabre placé la pointe en haut et attaché au coffre contenant les objets cachés; qu'il y avait deux lots enfouis dans cette cachette: une cloche remplie de pièces d'argent destinées à la construction d'une chapelle et divers objets d'église, le tout dans un coffre; et aussi un paquet enveloppé dans de l'étoffe et de l'écorce, contenant entre autres choses aussi de l'argent destiné à celui qui le découvrira. Le principal de tout cela consiste en ornements d'église, avec une cloche et des monnaies.

15. Elle dit: « Ne cherchez pas; ça se trouvera sans chercher... » Elle dit à mon père: « Tu trouveras la pointe du sabre, mais tu ne remarqueras pas la place. » Ce sabre, d'après la mesure qu'elle indiquait, aurait eu 15 à 18 pouces; avec une poignée. Elle prétendait que la cachette était gardée (par le démon?), et que seul le curé de Saint-Gédéon, ou l'évêque pourrait sortir cela de là.

16. Le printemps suivant, mon père trouva en hersant une pointe de sabre en pierre rouge, très bien taillée et tranchante, d'environ 5 pouces de long. Il trouva cela intéressant et l'apporta. Ma mère était sur la galerie quand il revint de dételer. Elle lui dit: « Tu as trouvé la pointe de sabre... — Comment sais-tu ça? — Je le sais, en tout cas. Montre! » Elle l'examina et dit: « C'est bien cela... Vois comme tu as mal travaillé! Si tu avais été fin, tu aurais regardé et tu aurais trouvé le reste avec la poignée, qui est attaché après le coffre caché... Maintenant, ne cherche pas. » Mon père, qui avait labouré ce terrain pour la première fois (terre neuve) l'automne précédent, avait dû briser le sabre avec la charrue sans s'en apercevoir, et la herse venait de faire apparaître la pointe cassée. — Je conserve cette pointe; elle est un peu ébréchée à force d'avoir été prise par les gens et traînée par les enfants.

17. (Je me suis fait montrer. Elle mesure environ 4 1/2 pouces de longueur et 1 1/4 pouce de largeur; elle est effilée et tranchante des deux côtés; d'un travail très délicat comme exactitude, sans aucun dessin décoratif. La matière est une pierre rouge d'ocre qui parait assez dure, bien qu'il soit possible de la graver; elle a la consistance de l'ardoise. V.T., ptre)

18. Cette découverte donna créance à ce que ma mère avait dit et excita la curiosité de savoir ce qu'il y avait là. Les Brassard, Étienne et David, qui avaient fait de la prospection et s'intéressaient à cette affaire si mirent après papa et le décidèrent à chercher. Ils avaient un instrument pour chercher les mines. Cet instrument les guida sur la place et une nuit ils se mirent en frais de creuser. Ils ouvrirent une fosse à peu près grande comme la table (soit environ 6 pieds par 4). Ils sondèrent avec une barre de fer et sentirent quelque chose. Mais la peur les prit. Ils avaient avec eux, sans l'avoir d'abord remarqué, notre chien « Castor ». — Tout le monde connaissait Castor; c'était un chien terrible, qui pouvait manger un homme. — Il se mit à gronder et finalement, après avoir senti dans la fosse, il prit en hurlant (ou grondant?) le bord de la maison. Là-dessus la peur les prit et ils s'en allèrent.

19. On cessa alors de parler de cela. Plus tard, j'avais environ 20 ans, j'étais encore un garçon, j'ai passé dessus et j'ai remarqué le trou creusé par mon père et les Brassard. J'en ai parlé à maman; elle m'a dit: « C'est bien cela. C'est bien malgré moi que ton père a creusé. Mais les Brassard étaient après lui et il a cédé. Toi, ne cherches pas. » Je n'en avais pas envie non plus, car à passer là les cheveux me dressaient sur la tête.

20. Ma mère a toujours dit qu'il y avait là de l'argent: de quoi construire une chapelle.

Nous sommes partis de Saint-Gédéon il y a 19 ans.

Normandin, 15 septembre 1937.
Victor Tremblay, ptre.

***

D'après M. Joseph Turcotte, le 16 septembre 1937.

21. Si j'avais su hier ce que je sais maintenant, je crois que vous ne seriez pas partis sans consulter mon garçon, Onésime.

22. J'ai été lui demander de venir aider à mes gens au

ménage et lui ai dit que je venais avec vous à Saint-Gédéon pour chercher la cachette; il m'a appris des choses dont il ne m'avait jamais dit un mot et que je ne soupçonnais pas du tout.

23. Il a 38 ans.

24. Un peu avant qu'on parte de Saint-Gédéon — il y a 19 ans — il a cherché avec l'abbé (Eleusippe) Allard, alors vicaire à Saint-Gédéon. Il avait connu la place quelques années auparavant, voici comment: — Sa grand-mère était allée chercher les vaches; c'était un jour de pluie, et elle retardait. Je dis à Onésime, qui pouvait avoir alors 12 à 13 ans: « Va au-devant de ta grand'mère, elle a peut-être de la misère. » Il la rejoignit, et en revenant, comme le sentier battu par les vaches passait juste sur l'endroit de la cachette, ma mère lui a dit en lui montrant un point du sol: «Vois, c'est exactement ici que cela se trouve. Mais ne cherche pas, car tu auras peur.» Je ne sais pas si elle lui recommanda de n'en pas parler, mais il n'en dit jamais un mot. Je crois qu'elle lui dit de n'en pas parler. Elle ajouta: « C'est là qu'a été trouvée la pointe de sabre qui est à la maison. »

25. L'abbé Allard, qui avait entendu parler de cette affaire, le décida à venir le conduire sur les lieux. Ils vinrent plus d'une fois, à l'insu de la famille. Une fois, venu avec mon fils Onésime et Dydime Tremblay, le forgeron, qui est encore en vie, il avait un surplis et une étole sous son capot. Dydime sondait avec une baguette de fer à quelque distance; lui et Onésime sur la place indiquée par ma mère. Onésime avait la baguette de fer. Il piqua dans 2 ou 3 places et toucha le tuf dur; puis tout-à-coup, la baguette enfonça à trois ou quatre pieds sans effort et sonna sur quelque chose. « Je l'ai », dit-il; et il repiqua plus fermement la barre sans la tirer de terre. Cette fois cela sonna plus fort dans la terre et le son se répéta comme un tinton de Sanctus. La terreur les saisit alors tous les deux. Le vicaire tomba à genoux et pria. Comme ça sonnait encore il dit à Onésime: « Lache ta barre.

26. Je ne suis pas capable. — Lache-là, je te dis. » Onésime la lâcha alors. Après quelques minutes le vicaire se leva et dit: « Arrêtons-nous; je ne suis pas assez fort. » Ils se demandèrent un instant s'ils ne devaient pas laisser la barre là pour marquer la place, mais le vicaire lui dit de la retirer de peur que des gens viennent et fouillent; il voulait trouver cela lui-même. Ils rejoignirent Dydime, qui leur dit: « Vous êtes bien blêmes! Avez-vous trouvé quelque chose? — On n'a rien trouvé » répondirent-ils.

27. Le vicaire Allard tomba malade peu après et se retira à Jonquière. Pendant l'hiver, Onésime alla se promener à Jonquière, et l'abbé Allard l'ayant vu en entrant dans l'église lui dit: « Viens sans faute au presbytère après la messe. » Il s'y rendit. « Tu n'as plus peur? Lui demanda-t-il. —Non, mais si j'y retournais j'aurais bien peur encore. — Nous y irons l'été prochain et nous sortirons bien ce qu'il y a là. — Oui, j'irai, mais je ne travaillerai certainement pas. — Tu le feras. Nous aurons avec nous le curé Lavoie et nous t'oterons la peur. » Mais la chose n'eut pas lieu. L'abbé Allard ne revint pas à Saint-Gédéon. Il était malade de consomption et mourut.

28. Ma mère est morte de la grippe espagnole. La grippe avait passé dans l'automne et nous y avions échappé; mais elle nous a pris le printemps suivant et nous sommes tous tombés tout d'un coup. Nous sommes 16 dans la famille, et nous étions 12 au lit à la fois. Ma mère n'a pas voulu qu'on se serve de sa chambre, disant qu'elle en avait besoin pour elle. Elle a pris le lit et est morte au bout de deux jours. C'était ici à Normandin.

29. C'est Onésime qui l'a veillée la dernière nuit. À cette époque elle était bien vieille et elle ne se comprenait plus depuis quelques années. Mis dans la nuit, elle a parlé encore de cette cachette. Elle a dit: « Ça se trouvera plus tard, avec de la misère, mais ça se trouvera. Quand on l'aura trouvé, il faudra faire bonne garde, sinon ça sera transporté ailleurs. » Elle disait que c'était gardé par le démon et que seul le curé de la paroisse ou l'évêque pourrait le chasser.

30. Onésime m'a dit cela hier soir. Il ne m'en avait jamais soufflé mot. Il m'a dit que sa grand-mère lui avait dit encore d'autres choses qu'il n'avait jamais dites, qu'il ne dit pas.

(Recueilli en voiture, entre Normandin et Saint-Gédéon.)
[Pour les par. 21 @ 30]

31. À Saint-Gédéon, le 16 septembre, nous avons sondé au moyen d'une petite barre de fer dans le secteur que nous a indiqué M. Joseph Turcotte comme étant l'endroit où d'après ce que lui avait dit son fils il reconnaissait le lieu de la cachette.

32. Comme la terre a été divisée autrement: en trois « saisons » au lieu de deux autrefois, et que la culture a fait disparaître toute trace de cavée et même changé les aspect du sol, il fut difficile à M. Turcotte de localiser exactement le lieu. Il le plaça — d'après certains points de repère: petit ravin, butte légère, vestiges d'un ponceau qui était près de l'ancienne clôture — dans un secteur d'environ 100 pieds de côté.

33. C'est là qu'un peu partout nous avons enfoncé la barre, atteignant presque partout le tuf à peu de profondeur, excepté en deux ou trois endroits où il se laissa pénétrer jusqu'à environ trois ou quatre pieds; mais partout — la terre étant très dure cette année — la tige de fer enfonça difficilement et fut encore plus difficile à retirer. Nous n'avons piqué qu'un peu partout, au hasard; non pas méthodiquement. De sorte que ce sondage n'a rien de concluant; il ne pouvait avoir d'autre résultat que de nous fournir la chance de tomber dessus par hasard si la Providence le permettait; ce qui n'eut pas lieu...

34. M. Basile Barette, propriétaire actuel du terrain fut celui qui fit les sondages. Étaient présents M. Jean-Baptiste et Damase Jalbert, qui me conduisaient. M. Barette pourra toujours indiquer exactement où nous avons sondé et dans quel secteur M. Turcotte a placé l'endroit de la supposée cachette.

Victor Tremblay, ptre.

LES OBJETS CACHÉS DE SAINT-GÉDÉON

Entretien de M. David Brassard avec M. Charles-Eugène Tremblay
au sujet des fouilles faites à Saint-Gédéon,
sur la terre de M. Turcotte.
Réalisée le 22 juillet 1942.

35. [...] J'ai cherché avec Étienne, mon frère, et Johnny Turcotte qui était propriétaire de la terre dans ce temps-là. Sa femme avait été trois semaines sans manger. Pendant son jeûne, elle avait des visions. Tout le monde disait qu'elle était folle. Elle a vu disparaître l'église trois fois, puis apparaître sur leur terre, à l'endroit où il doit y avoir un trésor. Elle voyait à la place du trésor, tous les agrès d'une chapelle, une cloche avec un sabre en pierre rouge passé dans l'anneau de la cloche, la pointe en l'air. Joynny a trouvé la pointe du sabre en labourant. Elle est chez Joseph Turcotte, à Normandin. J'ai déjà vu cette sorte de pierre rouge au lac Supérieur. C'était dans le temps du curé Paradis. La révélation, il y a 61 ans. Madame Turcotte relevait d'Alfred. J'ai fouillé il y a environ 40 ans. C'était dans le turf dur et au milieu, il y avait un rond qui était mou. Johnny avait son chien; le chien s'est mis à hurler et on a eu peur. Le curé ne s'est pas mêlé de ça. Quand on lui en a parlé, il a dit: « Vous avez beau faire ce que vous voulez, vous êtes chez vous. Il parait qu'il y a des registres. » J'attends Alfred ces jours-ci, et je veux aller avec lui voir ça. [...]

---

* Le texte de cet article provient des archives de la Société historique du Saguenay conservées aux Archives nationales du Québec, Dossier 11, Pièce 12. Il est ici fidèlement retranscrit et annoté. J'ai découvert ce texte lors de mes recherches sur l'histoire et la généalogie des familles qui composent mon arbre généalogique.

1 Madame Malvina Brassard, fille de Damien et Alexandrienne Lavoie.

2 Les deux frères Étienne et David Brassard sont fils de David (Étienne & Marie Guay) et Marcelline Villeneuve (Basdile & Marie-Louise Tremblay) mariés à La Malbaie le 15 janvier 1850. Quant à Joseph Turcotte, fils de Johnny, il s'est marié à Éva Couture (Onésime & Marguerite Delamarre) le 8 février 1897 à Saint-Gédéon.

3 À la SGS, dans le Dossier-famille (n0 22137) de Johnny Turcotte & Malvina Brassard, dans la fiche de naissance au nom de Gaspard, le nom de sa mère n'est pas inscrit et il est noté que le « curé ne mentionne pas le nom de la mère ». Selon la fiche de mariage, ses parents sont Damien Brassard et Alexandrienne Lavoie. Elle était orpheline (voir section portant le numéro 7 en suivant le texte). Je ne suis pas parvenu à valider si José Larouche est son père naturel.Onésime Tremblay a été le premier curé de Saint-Gédéon de Grandmont d'octobre 1880 à août 1885, tout en étant desservant de la mission Saint-Joseph de l'Île d'Alma de 1880 à 1882. (André Simard, Les évêques et les prêtres séculiers au diocèse de Chicoutimi, Chicoutimi, 1969, p. 84) Les Relations des Jésuites relatent la défaite des Iroquois survenue en 1664 et la rivière des Iroquois dans le secteur de Saint-Prime a été ainsi nommée par les Montagnais pour rappeler cet événement. (Voir la revue Saguenayensia, 1964, p. 115)

En décembre 1882, le premier incendie détruit la première chapelle, C'est l'Abbé Onésime Tremblay qui était alors le premier curé et son frère, Augustin, était le bedeau (sacristain). Le second incendie survient en 1887 et le troisième le 23 juin 1897. À ces deux occasions, c'est l'abbé Georges Paradis qui était curé de Saint-Gédéon; il a occupé cette fonction de 1885 à 1900.

L'Abbé Éleusippe Allard a été vicaire de Saint-Gédéon de septembre 1913 à octobre 1915. (Voir André Simard, déjà cité, p. 195)

Sur la grippe espagnole, appelée aussi la grippe porcine, voir les souvenirs relatés par Anne-Marie de Launière-Dufresne dans la revue Saguenayensia de mars-avril 1977, pp. 43 à 46. Pour ma part, je puis témoigner que la famille de ma mère a été lourdement éprouvée par cette épidémie. Elle a perdu ses deux parents, alors au début de la trentaine, et n'a pas eue le bonheur et le plaisir de les connaître.

Cette évocation de la division des terres en trois saisons au lieu de deux a piqué ma curiosité. Je ne suis pas parvenu à la documenter sérieusement. J'ose donc solliciter la contribution d'un lecteur dans le cas où cette savoureuse et intéressante manière de dire a déjà fait parti du vocabulaire de l'un de nos prédécesseurs.

Nouveaux membres

1603	Bernard Villeneuve	Chicoutimi
1604a	Lise Larouche	Jonquière
1604b	Dolores Larouche	Jonquière
1605	Lise Dubois	Saint-Félicien
1606	Louise Barrette	Chicoutimi
1607	Monique Morin	Laterrière
1608	Line Asselin	Jonquière
1609	Gisèle Girard	Chicoutimi
1610a	Vincent Gravel	Chicoutimi
1610b	Mme Gravel	Chicoutimi
1611	Suzanne Sévigny	Chicoutimi
1612a	Yves Bouchard	Saint-Honoré
1612b	Christiane Gagnon	Saint-Honoré
1613	Dany Lavoie	Laterrière
1614	Chantale Girard	Chicoutimi
1615	Christiane Riverin	Chicoutimi
1616	André Duval	Montréal
1617	Claire Bouchard	Chicoutimi
1618	Denis Imbeault	Jonquière
1619	Martin Gagnon	Chicoutimi
1620	Lynda Pothier	Jonquière
1621	Lucie Banville	Jonquière
1622	Germain Maltais	Jonquière
1623	Jean-Claude Paulin	Chicoutimi
1624	Catherine Boudreault	Chicoutimi
1625	Marie-Claude Dubé	Lac-Kénogami
1626	Lise Brisson	Alma
1627	Charles Gagnon	Jonquière
1628	Lorenzo Tremblay	La Baie

Décès

Des-Neiges Blackburn (154), épouse Victorien Blackburn, décédée le 1er mars 2006 à Chicoutimi à l'âge de 91 ans et 11 mois.

Raymond Bouchard (1262), époux de Denise Guay, décédé le 1er janvier 2006 à Chicoutimi à l'âge de 71 ans et 11 mois.

Nos petites annonces

Ouvrages disponibles

Frère Éloi-Gérard, f.m.s. : Recueil de généalogies des comtés de Charlevoix et Saguenay depuis l'origine jusqu'en 1939, 2 tomes et addenda
60 $ + 10 $ Pour frais de poste et de manutention

Répertoire des mariages Saguenay Lac-Saint-Jean (1842-1971), 4 volumes
200 $ + 10 $ Pour frais de poste et de manutention

Répertoire des mariages Saguenay Lac-Saint-Jean (1972-1992), 2 volumes
100 $ + 10 $ Pour frais de poste et de manutention

Mariages civils enregistrés à Chicoutimi (1969-1992) et à Jonquière (1984-1993), 1 volume
30 $ + 5$ Pour frais de poste et de manutention

Annette Potvin : Les Poitevin dit Laviolette (1669-1992), 1volume
40 $ +10$ Pour frais de poste et de manutention

Annie Lavoie : Répertoire des mariages Lavoie, publication 2004, 2volumes
85 $ + 10$ Pour frais de poste et manutention

Cours de généalogie

Un cours d'initiation à la généalogie pourra avoir lieu dès qu'on aura obtenu un nombre suffisant d'inscriptions. Les réservations se font au secrétariat de la Société.
Tél. : (418) 693-8266
Adresse : 930, rue Jaques Cartiers Est, local C.602
Chicoutimi (Québec) G7H 7K9
Courriel : sgs@cybernaute.com

Publicité dans Saguenay Ancestral

Le bulletin est un véhicule de nos membres pour partager les résultats de leurs recherches conformément à l'un des buts de la Société qui est de favoriser l'entraide mutuelle entre les chercheurs.

Les entreprises désireuses d'offrir leur soutien aux chercheurs, peuvent placer une publicité dans nos pages. La liste des prix est disponible sur demande à nos bureaux.

Textes pour publication dans Saguenay ancestral

Tous les membres sont invités à partager les résultats de leurs recherches avec les autres membres en les publiant dans le bulletin Saguenay ancestral. Les textes soumis seront évalués par l'équipe du bulletin selon des critères de pertinence avec la généalogie ou de disponibilité d'espace.

Dans ce dernier cas, un texte pourra aussi être reporté à une publicité ultérieure. Les articles doivent être signés par l'auteur qui indique son numéro de membre.

Les textes seront saisis sur Word, en texte brut et seront fournis sur disquette ou par courriel. Les textes doivent être l'œuvre de la réflexion de leur auteur qui doit donner ses sources et ses références. Les auteurs doivent avoir le souci de présenter leurs textes dans un français corrigé ou bien accepter que ceux-ci soient révisés en ce sens. Les tableaux généalogique (théorique, historique ou technique) les justifiant. Les membres qui auraient des renseignements à partager et qui ne se sentent pas à l'aise pour rédiger, peuvent obtenir de l'aide en s'adressant au secrétariat. Le comité du bulletin déterminera les modalités de réalisation de la communication.

Documents informatisés de recherche

La Société de généalogie du Saguenay met à la disposition de ses membres cinq documents informatisés pour la recherche des ancêtres :

- Le P.R.D.H ou Programme de recherche en démographie historique. Ce document donne accès à plus de 700 000 compilations d'actes de l'État civil du Québec ancien, enregistrés depuis 1621 jusqu'en 1799.

- Le BMS 2000, version 9, du Groupe BMS 2000. Document informatisé donnant accès à plus de deux millions d'inscriptions d'actes de baptêmes, de mariages ou de sépultures provenant des vingt-trois sociétés de généalogie participantes.

- Le CYPRIEN-GAUTHIER : Les familles de l'Est du Québec : 63 663 individus, 28 675 familles et 5519 patronymes des familles de l'Est du Québec, Charlevoix, Côte-Nord et Bas Saint-Laurent.

- Le TANGUAY ou le dictionnaire généalogique des familles canadiennes de Cyprien Tanguay.
  Les INDEX DE L'ÉTAT CIVIL, 1926 à 1996.

HÔTEL
La Saguenéenne
250, des Saguenéens,
Chicoutimi
(Québec) G7H 3A4

Philippe Hudon
Administrateur

(418) 545-8326
1-800-461-8390
(418) 545-6577
ventes@lasagueneenne.com
www.lasagueneenne.com

Félicitations à nos centenaires pour leur longévité

Les jumeaux J.-C. et J.-J. Hudon

Petit hôtel
"Fleur de Pierre"

Situé au bord de l'eau

Resto-terrasse
Chambres avec balcon et salle de bain privée

Colette Létourneau et Carrol Tremblay

6788, boul. Grande-Baie sud
La Baie, Qc G7B 3P6
544-3260 / Fax: 544-7803

Roland Gauthier
Comptable Agréé M. Fisc.

1299, des Champs-Élysées
Bureau 204, Le Vendôme
Chicoutimi (Qc) G7H 6P3
Tél.: (418) 690-0007
Télec.: (418) 690-0082

CA

CENTRE DENTAIRE
Marc Deschênes

Dr Marc Deschênes, DMD
chirurgien-dentiste généraliste
278, rue Malraux (Place Barrette)
Chicoutimi (Qc) G7H 6R9
Tél. : (418) 545-7180
Fax : (418) 543-3383
URGENCE JOUR ET SOIR

Beaulieu, Gagnon
NOTAIRES ET CONSEILLERS JURIDIQUES
Me Marc Beaulieu, notaire
1299, rue des Champs Élysées
Bureau 208
Chicoutimi (Qc) G7H 6P3
Tél.: (418) 543-1126
Fax: (418) 543-0271
Courriel : beaulieu@notarius.net

Reliure Jonquière enr.
Nicole Desbiens
PROPRIÉTAIRE

-Reliures de tous genres
-Création artistique
-Service institutionnel
industriel
particulier

4387 Ch. St-André
Jonquière, Qc
G7X 7V4
Tél. & Fax
695-4453

IGA

Christian Verreault
propriétaire

Alimentation Christian Verreault
150, 6e Rue
Ville de La Baie (Québec) G7B 4V9

Tél. (418) 544-8251
Téléc. (418) 544-8349

Salle Communautaire B-12
763 rue Alma, Chicoutimi, G7H 4E7

Bingos tous les soirs à 19h00
Bingo le jeudi après-midi à 13h00

Ligne INFO-BINGO 690-BINGO (2462)

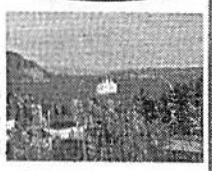
Site WEB http//www.geocities.com/activb12

Tél.: (418) 545-2323

Dr Martin Hudon, md
CLINIQUE MÉDICALE ÉLYSÉE

451, des Champs-Élysées, Chicoutimi, Québec
G7H 2W3

Copies du Fjord



1062 rue Bagot
La Baie, Qc G7B-2P1
tél / fax : 418-544-5789

Les spécialistes de la copie !
Photocopies noir et couleur
Plastification - Laminage
Reliure de document en boudin
Cartes personnalisées
Numérisation de document
Agrandissement et réduction
Calendrier personnalisé
Boutique souvenir

Éric Civel / Éric Simard
copiesdufjord@royaume.com

Boucherie

Claude Fortier inc.
• VIANDE ET FRUITS DE MER • VIANDE POUR CONGÉLATEUR
• PÂTISSERIES MAISON • BIÈRES ET VINS
Tél.: (418) 543-3916

Yves Houle: 678-9094
Camil Emond: 543-6486
390, des Saguenéens
Chicoutimi (Québec) G7H 5S5

Royaume du Livre

Dany Deschênes, prop.
Place du Royaume
1401, boulevard Talbot
Chicoutimi (Québec) G7H 4C1
Tél.: (418) 549-7196 Cell.: (418) 591-3385

Desjardins

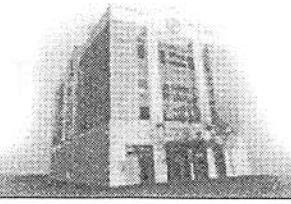
Caisse populaire Desjardins
de Chicoutimi

Avec les membres, c'est une question d'affaires.

Avec les familles, c'est une affaire de cœur.

Denis Guay
Directeur Général

Siège Social
245, rue Racine Est, C.P. 1180
Chicoutimi (Québec)
G7H 5G7
Tél.: (418) 549-3225



Centres de services
Place du Royaume
Rivière-du-Moulin
Saint-Antoine
Centre Saint-Paul

EXPERTS-CONSEILS EN IMPRESSION

696-1565

CONCEPTION, GRAPHISME,
IMPRESSION, FORMULAIRES EN CONTINU,
ARTICLES PROMOTIONNELS, ETC...

1821, boul. Saint-Paul, C.P. 1720
Chicoutimi (Québec) G7H 6Z6
Tél.: (418) 696-1565 • Fax: (418) 696-1502
Courriel : imp@iclt.qc.ca
Visitez notre site internet: www.iclt.qc.ca

ca

415, rue Racine Est, Bureau 201
Chicoutimi, QC G7H 1S8
Téléphone: (418) 545-9223
Télécopieur: (418) 545-2195

YVON CARRIER, C.A.
Comptable agréé

Comptabilité, Vérification,
Fiscalité, -Gestion-Conseil

La Société de généalogie du Saguenay
Fondée en 1979

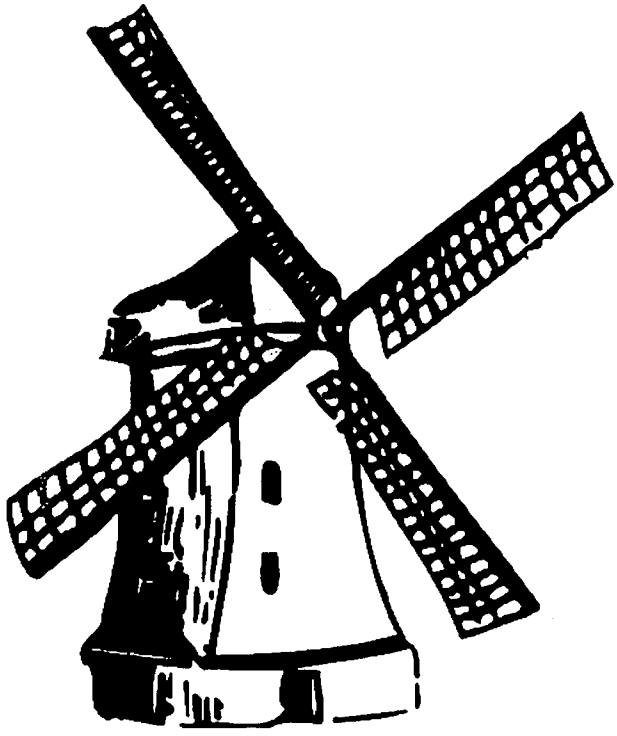
Fernand Gagnon

930, rue Jacques-Cartier Est, local C-602
Chicoutimi (Québec) G7H 7K9 ☎ (418) 693-8266

La Maison du Pain

MARTINE GAUTHIER
propriétaire

Services :
Banquets (traiteur)
Table d'hôte (min. 20 pers.)
Épicerie fine



Ici, le pain prend vie chaque jour

1082, rue Bagot, La Baie (Québec) G7B 2P1 • Tél. : **(418) 544-0562**

La Société de généalogie du Saguenay

Un grand merci à tous nos partenaires

LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES SOCIÉTÉS DE GÉNÉALOGIE

LA FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

LE GROUPE BMS 2000

L'INSTITUT INTERUNIVERSITAIRE DE RECHERCHES SUR LES POPULATIONS (I.R.E.P.)

LE SERVICE DES LOISIRS DE LA VILLE DE SAGUENAY

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE CHARLEVOIX

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DU LAC-SAINT-JEAN

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU SAGUENAY

CAISSE DESJARDINS DE CHICOUTIMI

La Société de généalogie du Saguenay désire remercier également tous ses bénévoles, tous ses généreux donateurs ainsi que tous ses commanditaires.

ELLE INVITE TOUS SES MEMBRES À ENCOURAGER SES ANNONCEURS

SPI Securité

Votre spécialiste au Québec en protection des travailleurs

Gamme complète d'équipement de sécurité, incluant vêtements et chaussures de travail

15 succursales au Québec

Vaste choix

Produits de renommée

Service personnalisé

www.spi-s.com

Alma
151, Claire-Fontaine
G8B 6W9
Tél. : (418) 668-6929
Fax : (418) 668-3092

Chicoutimi
1542, boul. St-Paul
G7J 3C5
Tél. : (418) 543-7246
Fax : (418) 543-0826
Sans frais : 1 877 863-7246

Sept-Iles
554, boul. Laure
G4R 1X7
Tél. : (418) 962-4691
Fax : (418) 962-2167
Sans frais : 1 866 962-4691

Amos
252, route 111 Ouest
J9T 2X8
Tél. : (819) 732-5284
Fax : (819) 732-0601
Sans frais : 1 866 732-5284

Jonquière
3495, boul. St-François
G7X 2W5
Tél. : (418) 542-9505
Fax : (418) 547-3573
Sans frais : 1 800 463-6815

Shawinigan
1842, avenue St-Marc
G9N 2H7
Tél. : (819) 537-3494
Fax : (819) 537-6844
Sans frais : 1 866 412-1611

Baie-Comeau
256, boul. Lasalle
G4Z 1S8
Tél. : (418) 294-2020
Fax : (418) 294-2929
Sans frais : 1 888 294-3388

La Baie
513, de la Grande-Baie Sud
G7B 2C9
Tél. : (418) 544-5252
Fax : (418) 544-5353

Sorel-Tracy
420, Marie-Victorin
J3R 1K7
Tél. : (450) 742-0488
Fax : (450) 742-0489

Blainville
Succursale et centre de distribution
60, rue Gaston-Dumoulin
Tél. : (450) 433-1441
Fax : (450) 420-2020
Sans frais : 1 866 861-6111

Rouyn-Noranda
739, avenue Larivière
J9X 4K3
Tél. : (819) 762-2172
Fax : (819) 762-6397

Trois-Rivières
5545, boul. Jean XXIII
G8Z 4A8
Tél. : (819) 691-2646
Fax : (819) 691-2791
Sans frais : 1 888 691-2646

Chibougamau
466, 3e Rue
G8P 2X6
Tél. : (418) 748-4433
Fax : (418) 748-6633

Saint-Félicien
955, boul. Hamel
G8K 2P8
Tél. : (418) 679-9494
Fax : (418) 679-2638

Val-d'Or
1827, 3e Avenue
C.P. 1030
J9P 4P8
Tél. : (819) 824-5858
Fax : (819) 824-5877
Sans frais : 1 866 383-3601